

**Discours de Michel Desrentes, Président de l'ASNOM, lors du Congrès de
l'ASNOM qui s'est tenu à Marseille le 25 septembre 2024**

Discours donné lors d'une cérémonie souvenir en hommage à l'Ecole du Pharo

Je suis le docteur Michel Desrentes, médecin chef des Service de classe normale (H), président national de l'Amicale Santé Navale et Outre-mer.

Au nom de tous mes camarades issus des écoles de Santé Navale de Bordeaux et de Santé Militaire de Lyon, je remercie le Professeur Eric BERTON, Président de l'université Aix-Marseille de nous avoir ouvert les portes du Pharo, ancien institut de médecine tropicale des armées où bon nombre d'entre eux sont venus se former à l'étude et à la pratique de la médecine tropicale en Asie et en Afrique.

Je remercie de leur présence le Professeur Georges LEONETTI, Doyen de la faculté des sciences de la Santé de l'Université d'Aix-Marseille, le Médecin général Mehdi OULD AHMED médecin chef de l'Hôpital national d'Instruction des Armées Laveran et le Vétérinaire en Chef de Classe Normale Jean-Lou MARIE, Directeur du CESP. Je salue le Général de Corps d'Armée Thierry LAVAL, Gouverneur militaire de Marseille, qui ne peut être présent ce jour mais dont je sais le soutien qu'il apporte via la section locale à l'ASNOM et je salue les officiers médecins de l'HNIA qui nous font l'honneur d'être présents à cette cérémonie.

Pour ma part, c'est la première fois que je me rends au Pharo, car j'avais opté pour servir dans la Marine.

Malgré tout, spécialiste en radiologie, j'ai servi dix années en Afrique noire, à Port-Gentil au Gabon et à l'Hôpital Principal de Dakar. J'ai alors découvert l'immense travail accompli par les médecins militaires français, mes anciens ou mes camarades et les souvenirs qu'ils ont laissés au cœur des populations : compétence, dévouement disponibilité, ne comptant pas les heures et surmontant leurs fatigues pour servir ces enfants, ces femmes et ces hommes qui avaient besoin d'eux.

Notre devise n'est pas vaine :

Mari Transve Mare, Hominibus Semper Prodesse.

Sur mers et au-delà des mers, Toujours au service des hommes.

Ils furent donc plus de 8 000 Navalais et Santards, médecins et pharmaciens entre 1905 et 2013 à assurer les soins aux populations. Parmi eux j'ai retenu les noms des médecins, chirurgiens ou pharmaciens devenus célèbres par des découvertes fondamentales et des traitements en pathologies tropicales tel que : Jean-Étienne Touze. Mais aussi Raymond Bagnis, Pierre Bourrel, André Carayon, Henri Collomb, Léon Lapeysonnie, Pierre Dorolle, Jules Emily, Joseph Fonquernie, Georges Girard, Jean-Louis Lesbordes, René Labusquière, Gaston Muraz, Pierre Richet, Jean Robic, Marc Sankalé et d'autres qu'il serait impossible de citer ici tant ils sont nombreux. Ils ont porté haut notre drapeau français et transmis à bien des populations du Monde les connaissances acquises sur les bancs des facultés de médecine de Bordeaux et de Lyon. Ils en ont permis le rayonnement universel. Ils ont fait évoluer la médecine et la chirurgie et ont été des acteurs de l'évolution du monde moderne. Ils ont servi, là où la France les envoyait, au profit des populations qui s'y trouvaient, avec abnégation, compétence et courage, empathie et humilité, humanité et solidarité, souvent dans des

conditions difficiles voire extrêmes, de chaleur, de dénuement, d'isolement. Ils étaient souvent les meilleurs élèves des facultés de médecine de Bordeaux et de Lyon. Certains sont allés jusqu'à donner leur vie dans le cadre de leur mission comme en témoignent les plaques commémoratives et les monuments aux morts bien présents dans nos écoles.

Nombreux sont ceux qui, à leur retour en France, dans cette école du Pharo, ont transmis leur savoir aux plus jeunes, civils et militaires, sans distinction, pour le mieux de chacun et de tous.

Cette école a légitimement reçu les plus grands honneurs et je citerai ici QUATRE témoignages majeurs qui ont jalonné son histoire

- **En 1960**, dans son discours d'intronisation, le professeur Maurice Payet, premier doyen civil de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Dakar disait :

Y a-t-il au monde plus petite équipe d'hommes ayant rendu plus de services à l'humanité souffrante ? Y a-t-il au monde œuvre plus désintéressée, plus obscure, ayant obtenu de si éclatants résultats et qui soit pourtant ignorée, aussi peu glorifiée, aussi peu récompensée ? Qui peut prétendre avoir fait mieux, où, quand et comment ?»

- **Le 29 juin 1978**, Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte d'Ivoire, lors de l'inauguration à Marseille de l'hôpital qui portait son nom déclarait :

Je garde une indéfectible reconnaissance à l'École de médecine de Dakar, dont je suis ancien élève et à ses maîtres qui étaient comme vous, Messieurs, que je vois groupés autour du médecin général inspecteur, directeur de l'Institut de médecine tropicale du Pharo, des officiers de ce Service de Santé d'outre-mer, qui ont œuvré avec tant de courage et de dévouement au service des populations d'Afrique noire. Ils nous ont formés à nos responsabilités dans la rigueur et la discipline. Leur enseignement pratique nous a rendu capables de prendre seuls nos responsabilités devant les situations les plus diverses. C'est la raison pour laquelle, après bien des années, dans cette ville qui fut le berceau de leur formation, je tiens à rendre aux jeunes médecins du Service de Santé d'outre-mer un particulier hommage, qui les associe à leurs anciens.

- **En 1985**, le professeur François Jacob, Prix Nobel de médecine, compagnon de la Libération, témoignait en ces termes :

« Les écoles de Bordeaux, de Lyon et du Pharo ont réussi à créer un type de médecin nouveau : un médecin compétent, habitué à travailler dans des conditions très dures, dans la brousse souvent, sans mesurer ni ses efforts ni sa peine... Je ne suis pas sûr que la France mesure l'importance de l'outil de travail qui lui a ainsi été donné. Beaucoup d'hommes doivent beaucoup à ces médecins formés par ces écoles. »

- **Le 22 octobre 1992**, les médecins du *Center for Disease Control* d'Atlanta en Géorgie aux USA sont venus rendre un hommage appuyé aux médecins militaires français ayant participé en Afrique tropicale au programme mondial d'éradication de la variole. Le Docteur William L Roper, directeur du *Center for Disease Control* a remis à l'école une plaque commémorative.

- Dans son allocution intitulée « Hommage à des héros », le Docteur J Donald Millar, ancien responsable du programme d'éradication de la variole en Afrique, a déclaré :
« Nous sommes venus ici aujourd'hui pour dire officiellement et personnellement, au peuple de France et aux médecins militaires « merci » pour cette contribution à l'histoire de l'humanité. Par la-même nous voulons honorer tous les médecins militaires et plus spécialement la mémoire de deux figures exemplaires, le médecin général inspecteur Pierre Richet et le médecin général René Labusquière. Ils étaient les piliers de notre force en Afrique »

Le drapeau de l'École du Pharo portait les rubans de
La Légion d'honneur (24 juin 1955),
La Croix de guerre 1914-1918 (23 mai 1928),
La Croix de guerre 1939-1945 avec palme (16 mai 1952).

À partir de 1960, suite aux évolutions géopolitiques en Afrique francophone et en Asie, les missions de nos armées, les aides au développement en matière de santé des pays, se sont modifiées et les personnels de santé de nos armées sont maintenant essentiellement formés aux actions médico-chirurgicales en opérations extérieures.

Mais surtout, la disparition de l'École du Pharo a, comme l'a souligné en juin 2023 le rapport de l'Académie de Médecine consacré à la coopération française avec les Pays à ressources limitées, a sonné le glas des structures françaises dédiées en termes de médecine tropicale à la formation et à la recherche. Ce rapport note que, avec cette disparition du Pharo, la France est le seul pays d'Europe occidentale à ne pas disposer d'une structure autonome spécifiquement dédiée à la formation et à la recherche en médecine tropicale !

Dans ce nouveau contexte, les élèves de l'École de Santé des Armées de Lyon-Bron et de l'École du Val-de-Grâce ont pris avec détermination et fierté le relais des Écoles de Bordeaux, de Lyon et du Pharo pour perpétuer le haut niveau de compétence et la gloire de leurs Anciens.

À leur tour, les jeunes médecins et pharmaciens écriront leur propre histoire, et livreront à leurs successeurs une toute nouvelle légende !

Il convient à l'ASNOM d'y contribuer et de les y aider.

Je vous remercie.

